

Des contes encore presque bleus  
=====

"Sur la pente du talus, les anges  
tournent leurs robes de laine dans  
les herbages d'acier et d'émeraude"  
Arthur Rimbaud: Les Illuminations.

"Ce n'est pas la colle qui fait le collage", s'exclamait un jour Max Ernst. Il semble bien qu'Anne Ethuin ait fait sienne cette affirmation. Je ne connais point d'autre oeuvre qui soit à la fois aussi tributaire et aussi étrangère à la technique du collage; et j'en connais peu où l'esprit du collage - cet "accouplement de deux réalités, en apparence inaccouplables sur un plan qui, en apparence, ne leur convient pas" (encore Max Ernst) - trouve aussi heureusement son accomplissement. Sans compter que, avec Anne Ethuin, nous sommes plongés d'emblée dans un monde dont la cinquième dimension est le rêve, un monde où les réalités ne sont jamais que deux et où le modèle est bien ce modèle purement intérieur que réclamait André Breton, dès 1928.

Mais, dulcis in fando, parlons "technique" avant de parler d'esprit, sans vouloir pour cela dissocier forme et contenu qui sont ici, comme dans toute oeuvre qui émeut l'esprit et les yeux, deux aspects d'une même réalité, deux versants du même pic.

Anne Ethuin travaille avec une très grande variété de documents iconographiques: reproductions de peintures, de bijoux anciens, périodiques illustrés, etc., qu'elle feuillette renversés et très rapidement pour ne pas être retenue par la forme réelle. A un certain moment de cet exercice quasi incantatoire qui vise à la mettre dans un état de voyance, à voir double en somme, une forme surgit: dans les plis d'une jupe,

elle trouve une tête, dans un appareil électrique le squelette d'une vierge.

Rarement une forme est prise dans son entier, Anne Ethuin trouve plutôt ses formes dans l'envers des formes existantes. "C'est dans l'envers des images que je trouve mon endroit" me confia-t-elle. Ce qui évoqua pour moi irrésistiblement ces mots d'Héraclite qui prennent, dans ce contexte, une étrange allure moderne et anticipatrice: "Ce qui est taillé en sens contraire s'assemble; de ce qui diffère naît la plus belle harmonie." (Diels 8).

Pour terminer avec "ce qui est taillé", et avant d'en venir à "la plus belle harmonie", disons encore que les formes ainsi découpées ne sont qu'au premier stage de la transmutation. Ces formes-personnages seront d'abord assemblés sur l'écran de la vie, c'est-à-dire sur un support qui, la plupart du temps, est une feuille de carton coloré. Une fois mises-en-page et collées, deuxième stage: ces formes seront passées à la gouache, les couleurs changeront ou seront accentuées; enfin, troisième stage, lorsque la gouache sera sèche, le tout sera redessiné à l'encre de chine. Ce qui fait que de l'image originelle il ne reste plus rien.

Anne Ethuin, qui a passé son enfance dans une toute petite ville du Nord de la France, avait un père qui était "quelqu'un de très merveilleux" et qui tous les soirs, avant de l'endormir, lui racontait des contes de fées qu'il inventait. Aujourd'hui encore, elle a une prédilection pour la littérature de fiction fantastique. "Un auteur qui m'a enthousiasmée ces dernières années et où j'ai<sup>puisé</sup> beaucoup

d'idées pour mes collages, c'est Tolkien. J'ai toujours préféré relire que lire, et je ne sais combien de fois j'ai relu Tolkien. Quand j'étais gosse, je savais fort bien que les fées n'existaient pas, mais ceci dit, si j'avais rencontré une fée au détour d'un chemin, je n'aurais pas été du tout étonnée, j'aurais trouvé cela tout à fait naturel. Peut-être aujourd'hui encore, si j'en voyais une, je trouverais cela naturel". Cette disponibilité totale n'évoque-t-elle pas, pour vous aussi, le Rimbaud des "Illuminations" ?

Forme et contenu, deux aspects d'une même réalité, disais-je plus haut. De même que conte de fée et vie. Les contes ne sont-ils pas l'envers de cet endroit qu'est la vie? Avec quel bonheur ici la forme se fait contenu et le contenu redevient forme!

Avec Anne Ethuin nous retrouvons "ce rêveur définitif" qu'évoque Breton, ce rêveur qui s'obstine à croire "à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité". Ce rêveur qui pense qu' "il y a des contes à écrire pour les grandes personnes, des contes encore presque bleus" (toujours Breton).

Le monde amoureux de Fourier redevient proche, et l'utopie, qui n'est plus rêve, se fait réalité quotidienne, le merveilleux absolu.

Pour Anne (Simone) avec toute l'amitié de son frère

Arturo Schwarz

Arturo

Milan, Février 1979